



Association Solidarité Afrique de l'Ouest (A.S.A.O.)

www.solidaritaetskreis.de

- Officier de l'Ordre du Mérite -

- Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques -

- reconnue comme ONG par le Ministère de l'Economie et des Finances du Burkina Faso no. 259

Solidaritätskreis Westafrika e.V. D - 54576 Hillesheim

D - 54576 Hillesheim, le 07/01/2012

Martinstraße 6

Représentant: Sanou Anselm,

Officier de l'Ordre National, Chevalier de l'Ordre du Mérite

06 B.P. 9908 Ouagadougou 06, Burkina Faso

Cél 70 21 10 53

e-mail: anselm.sanou@gmail.com

Président: Karl-Wilhelm Simonis, Officier de l'Ordre National

Martinstraße 6 D-54576 Hillesheim

Tél: 00 49 65 93 26749-27 | Fax: 00 49 65 93 26749-28

e-mail: charly@notarsimonis.de

Vice-président: Götz Krieger, Chevalier de l'Ordre National

Rosenweg 6 D-54576 Hillesheim

Tél: 00 49 65 93 82 35 Cél : 75 17 69 17 ou 72 66 66 20

e-mail: goetz.krieger@gmx.de

Lettre circulaire

Chers amis,

Nous remercions tous les villages que nous avons visités lors de notre voyage du 01 au 15 octobre 2011 pour la grande hospitalité dont nous avons été l'objet. Tous les membres de notre délégation ont été très contents de l'accueil chaleureux et de la bonne organisation de notre séjour.

Nous remercions également tous nos amis africains qui se sont engagés pour réaliser les différents projets surtout **Sanou Anselm**: il fait preuve d'une grande capacité de gestion, il a toute notre confiance. Il détient l'argent de notre association et celui du ministère allemand dans notre compte à Ouagadougou. Il règle les factures, rassemble les nouveaux projets et choisit les entreprises avant de construire les ouvrages. Il veille à ce que notre Association ne paie pas des coûts exagérés. Depuis qu'il est notre représentant, il est devenu notre ami, notre véritable frère qui fait tout pour aider son pays défavorisé, pour aider toute la population.

Nous sommes aussi très heureux que les Directions Régionales et Provinciales de l'Enseignement aient immédiatement envoyé des enseignants dans nos écoles et nos collèges en fin de réalisation.

Nous remercions aussi tous nos membres et nos sponsors ainsi que notre Ministère pour le développement sans oublier l'Ambassade allemande qui tous nous soutiennent depuis des années dans nos efforts pour développer le Burkina Faso. Par ces soutiens, nous avons pu augmenter nos projets au profit de beaucoup de villages.

Nous remercions aussi tous les entrepreneurs, tâcherons et ouvriers pour leur travail. Un grand merci enfin à toutes les femmes et à tous les hommes qui ont ramassé le sable, le gravier et les cailloux sauvages nécessaires et participé à la réalisation de leurs projets souhaités.

Malheureusement, nous avons dû constater qu'il y a des villages qui ne participent pas aux travaux, qui refusent même de coopérer pour pouvoir donner un meilleur avenir à leurs enfants. Avec une telle attitude, on ne peut pas développer son pays et on restera toujours dans la misère.

Nous constatons également ces problèmes quand les politiciens s'en mêlent : au lieu de soutenir la population dans leurs efforts pour avoir un établissement scolaire ils sèment souvent la zizanie dans les villages et empêchent l'avancement des travaux. Ce sont eux surtout qui devraient tout faire pour développer leur commune pour pouvoir donner un meilleur avenir à toute la population. Cette année, nous avons dû constater ces problèmes dans le Nord et dans les Cascades. Tant que les politiciens ne changeront pas cette attitude destructive, l'ASAO n'y fera plus rien – et pourtant, nous connaissons vraiment le besoin dans ces régions!!!

En plus de ces difficultés, nous avons appris que dans la même commune des Cascades, le président de l'APE du CEG, construit par nous en 2004 et qui est maintenant devenu lycée, a contacté un ou deux villages dans cette commune où l'ASAO avait prévu la construction d'écoles primaires pour 2011 pour leur dire que c'est seulement lui qui a attiré l'ASAO vers eux. Pour «tous ses efforts», il demande aux villageois une récompense d'un certain pourcentage de la somme que notre association dépense pour la construction chez eux.

Nous envoyons notre «lettre circulaire» aux présidents de l'APE parce que pendant nos différents voyages, nous avons quelquefois constaté que la population n'avait pas eu connaissance de nos lettres. Nous prions les présidents APE de transmettre nos informations à toute la population.

Groupe A avec le président et M. Sanou, notre représentant



Nous nous rendons d'abord à **Ourgou-Manéga (Oubritenga)** où, en 2009, nous avons agrandi le CEG. Les responsables de la commune et du collège aussi bien que le Ministre des Ressources Animales soulignent l'importance de l'agrandissement du CEG pour un meilleur enseignement des enfants qui autrement ne pourraient pas tous suivre le premier cycle post-primaire. En plus beaucoup d'entre eux devraient loger loin de leurs parents ce qui pose surtout un problème aux filles qui risquent de tomber enceinte. Comme dans les autres inaugurations, il y a un échange de cadeaux.

Après la cérémonie, nous nous dirigeons vers **Pobé-Mengao (Soum)** pour y visiter le CEG construit en 1998 et agrandi dix ans après. Même si c'est seulement une visite, la foule qui nous accueille est grande et nous montre sa satisfaction et sa gratitude pour ce joyau. 146 filles et 180 garçons sont inscrits dans trois classes de sixième et les bâtiments sont bien entretenus. Le soir, notre groupe discute avec des hommes sur la polygamie, l'excision et le mariage forcé qui sont toujours pratiqués dans le Sahel.

Le lendemain matin, après une visite chez le chef de Pobé-Mengao, nous nous dirigeons vers la commune d'Aribinda. En route, nous visitons **Tongomayel (Soum)**, une commune de 70.000 habitants qui a enfin un CEG construit par la BAD mais qui est déjà trop petit. A cause de ce besoin, nous y ajoutons encore quatre classes. Malheureusement, les travaux n'avancent pas comme prévu parce que la population ne participe pas aux travaux et n'envoie pas la main d'œuvre gratuite demandée par nous. Nous disons au maire que dans un tel cas la mairie doit payer cinq personnes par jour.

En route, nous visitons d'abord les dessins rupestres qui représentent des animaux et des cavaliers et qui datent de plusieurs milliers d'années avant d'arriver à **Arbadébéré (Soum)** où, en 2003 et en 2005, nous avons construit et agrandi une école primaire. On nous accueille chaleureusement à l'école. Le soir, nous discutons longtemps avec les hommes. A cause du mariage forcé, beaucoup de filles doivent abandonner l'école et n'ont pas les mêmes chances que les filles dans d'autres régions du Burkina. D'autre part, il faut savoir que ce sont les filles qui quand elles ont appris un métier grâce à l'enseignement soutiennent les vieux beaucoup mieux que les garçons.

Le lendemain matin, nous allons à **Bossey (Soum)** pour visiter l'école construite en 2003. Nous sommes très déçus parce que seulement 81 enfants sont inscrits dans trois classes – la plupart des enfants ne sont pas scolarisés – on fait tout pour rester derrière les autres ethnies. D'après les dates qu'on nous donne au CSPS qui fonctionne bien, on devrait avoir des classes pléthoriques. En plus, nous devons constater que les table-bancs et le grillage sont mal entretenus. En route pour Dandio, nous visitons des cases Peulh qui sont exposées au soleil. L'après-midi, nous arrivons à **Dandio (Soum)** pour inaugurer l'école primaire construite en 2008. Les différents chants nous ont beaucoup plu. Le mouton offert par le village, nous l'avons donné au directeur sous condition de le faire préparer pour les enseignants et les élèves à la fin de l'année scolaire à l'occasion d'une kermesse.

Le lendemain matin, nous allons à **Arra (Soum)** pour visiter l'école primaire construite en 2005. De loin, nous voyons déjà le grillage abîmé qui était prévu pour protéger les plants. Le forage est dans l'enceinte du grillage mais on n'arrose pas les arbres – on trouve toutes sortes d'excuses pour la négligence et pour la fainéantise. Deux portes des toilettes manquent et ne sont pas remplacées. Dans les 3 classes, il y a seulement 64 filles et 57 garçons. Dans un rayon de 4 kilomètres, il y a une population de plus que 2000 habitants et on devrait scolariser au moins 300 enfants. Nous discutons avec le directeur et les responsables des villages de ces problèmes et expliquons que tous doivent s'occuper de la scolarisation de leurs enfants et aussi bien de l'entretien de l'école et du mobilier pour pouvoir donner un meilleur avenir aux enfants. Ensuite nous visitons le site des orpailleurs où nous voyons beaucoup d'enfants qui doivent y travailler au lieu d'apprendre à l'école.



Après cette déception, nous suivons le maire d'Aribinda pour visiter et inaugurer l'école primaire de **Sanga (Soum)** construite en 2008. Tout le village, des hommes, des femmes et aussi des enfants nous attendent pour prendre part à la cérémonie. On a scolarisé 115 enfants dans deux classes et planté beaucoup d'arbres, toutes les infrastructures – les classes, le forage et les abords – sont bien entretenues. Les élèves nous accueillent dans chaque classe avec un chant que nous apprécions beaucoup. Nous aurions bien voulu y rester plus longtemps mais à cause de l'heure avancée, nous partons très contents pour Sikiré pour y passer la nuit.

Le lendemain matin, nous nous rendons à **Oualdéguédé (Soum)** pour y inaugurer l'école dont la construction était prévue en 2008 mais puisqu'à cette époque-là, la population n'avait rien ramassé la construction a été repoussé en 2009. A notre arrivée, nous ne voyons que des hommes, pas de femmes et pas d'enfants. On a scolarisé 49 garçons et seulement 4 filles. Malheureusement les pères refusent d'envoyer leurs filles à l'école et donc de leur donner un meilleur avenir. Dans nos discours, nous soulignons toujours qu'un développement n'est pas possible si la moitié de la population est exclue. En plus ce sont les filles qui, quand elles ont appris un métier grâce à la scolarisation, soutiennent les vieux mieux que les garçons.

En route pour Sikiré, nous visitons l'école primaire à **Dampéla (Soum)** construite en 2005 qui est bien entretenue. Nous sommes également très contents des bons résultats au CEP ce qui nous montre le grand engagement des instituteurs. Nous serions ravis et contents si c'était pareil dans d'autres villages de la commune.

L'après-midi, il y a l'inauguration du CEG de **Sikiré (Soum)** construit en 2008. A cause d'une mauvaise participation de la population pendant la construction, la première classe du collège a été ouverte très tard en 2008 et a donc un effectif faible. Aujourd'hui,



l'établissement a 3 classes avec 230 élèves, plus de filles que de garçons et les effectifs de la sixième sont plus que pléthoriques. Malheureusement, nous devons constater qu'on a planté très peu d'arbres alors qu'il y a un forage à côté. Après la cérémonie, le maire et les responsables de la commune expriment le souhait d'avoir un autre CEG dans la commune. A cause de la mauvaise participation de la population dans les différents villages de la commune, nous exigeons de la mairie une bonne organisation dans le cas d'une construction.

Le lendemain, nous allons à **Baskoudré (Sanmatenga)** où à cause de différentes pannes, nous arrivons peu avant le coucher du soleil. En 2003, nous avons normalisé l'école primaire. 3 institutrices et 3 instituteurs enseignent à 234 garçons et 187 filles. L'éclairage financé par nous fonctionne toujours, on a planté beaucoup d'arbres qui donnent un meilleur microclimat et tout est bien entretenu. Sur les portes des latrines, on a indiqué « F » pour les filles et « G » pour les garçons. Nous sommes vraiment très contents de tout voir. Pendant et après un rafraîchissement, nous nous entretenons avec le chef du village et le

directeur qui expriment le souhait de toute la population d'avoir un CEG. Le collège le plus proche est à Korsimoro, à 8 kilomètres et a 8 sixièmes parce que c'est un collège pilote. La construction d'un CEG à Baskoudré soulagerait certainement Korsimoro mais notre programme pour 2012 est bouclé depuis des mois et d'autre part, le village n'a pas encore d'autorisation.

Le lendemain, nous nous dirigeons vers Daffolé mais auparavant, nous visitons **Samboaga (Sanmatenga)**, la deuxième école primaire de l'ASAO. A cette époque, nous n'avions pas encore les subventions par notre ministère et pas de sponsors. A cause de cela on avait construit une classe par an, de 1987 à 1990. On a planté beaucoup d'arbres mais nous regrettons de voir beaucoup de table-bancs délabrés. On avait acheté des vis mais malheureusement rien n'a été réparé.

Après cette courte visite, nous partons pour **Daffolé (Sanmatenga)** pour y inaugurer l'école primaire construite en 2010. On y a planté beaucoup d'arbres et avec des cailloux blancs, on avait écrit « ASAO MERCI ». Tout le village, le Haut-commissaire et aussi l'initiateur de ce projet sont présents pour inaugurer avec nous ce joyau. La cérémonie est impressionnante surtout à cause du maître de cérémonie qui avec ses traductions attire toute la population qui rit souvent même quand il traduit uniquement des chiffres. Après la distribution des cadeaux, il y a un rafraîchissement et puis nous retournons à Ouagadougou pour y retrouver l'autre groupe chez AMPO, un internat pour des enfants de la rue créé par l'Allemande Katrin Rhode.



Le lendemain matin, nous nous rendons dans le Ganzourgou pour y visiter et inaugurer des écoles primaires et des collèges. Nous allons d'abord à **Tamidou (Ganzourgou)** pour visiter l'école primaire construite en 2010 dont l'inauguration avait eu lieu en janvier 2011. Les enseignants, les parents d'élèves et la fille de l'initiateur du projet nous attendent pour nous souhaiter la bienvenue. Jusqu'à présent, on n'a pas planté beaucoup d'arbres.

L'autre groupe qui est en route pour le Centre – Est assiste avec nous à l'inauguration du CEG de Tanghin construit en 2010. Après notre retour, nous avons trouvé un article de Sidwaya et un autre de L'Opinion sur internet. Nous en citons quelques passages:

« Quatre écoles primaires dont une normalisation, trois collèges d'enseignement général (CEG) dont une extension, des logements pour enseignants, des cuisines, des latrines, des bureaux, des tables-bancs, des chaises des cuisines, tels sont des investissements consentis par l'ASAO pour la province en 2011. Le tout estimé à une valeur de plus de 165 millions de nos francs. Cet effort a été apprécié à sa juste valeur par Madame KAFANDO/ KOARA Edith DPEBA du Ganzourgou et Madame Cyprienne Félicité Wendlamita SAGNON Directrice Régionale de l'Enseignement Secondaire, Supérieur du Plateau Central.



Ces deux responsables de l'Education ont toutes loué l'apport combien inestimable de l'ASAO qui apporte un grand soulagement au système éducatif dans la province. Au regard de l'offre éducative croissante et de l'insuffisance criarde des infrastructures éducatives dans la province; les réalisations de ces infrastructures constituent une grande bouffée d'oxygène pour le système éducatif de la localité. Cela justifie la joie de plus d'un. Au premier plan on a les députés originaires de la province et les autres ressortissants venant de Ouagadougou et d'ailleurs. On peut citer Son Excellence Roch Marc Christian KABORE, président de l'Assemblée nationale, le professeur Robert SOUDRE et bien d'autres qui ont rehaussé de leur présence l'éclat des cérémonies durant ces quatre jours de tournée. Nous avons aussi le haut commissaire de la province, les maires de communes et les chefs coutumiers qui ont tenu à accompagner la délégation de l'ASAO dans cette tournée. Aussi les populations sont sorties massivement, elles ont chanté et dansé. Souvent emporté par le rythme, la mélodie et la finesse des danseurs, Monsieur KARL-WILHELM Simonis n'a pas hésité à esquisser des pas de danse de

Warba à Wayalgui V 2 dans la commune de Boudry. Cette joie et cette satisfaction ont été chantées dans tous les discours dans toutes les localités. Elle a été aussi marquée par des distinctions honorifiques à l'endroit de M. KARL-WILHELM Simonis. D'abord à la première étape, c'est-à-dire à Tanghin il fut fait officier de l'Ordre national et à l'avant dernière étape à Boena, intronisé maire Naaba du Ganzourgou par Sa Majesté, le Naaba Sanem de Zorgho.» (L'Opinion)

« La joie des bénéficiaires est grande partout et les remerciements à l'ASAO ont fusé dans tous les discours prononcés par les autorités administratives et politiques, les présidents d'associations et les coutumiers lors des cérémonies. A Tanghin, c'est le président de l'Assemblée nationale Rock Marc Christian Kaboré et plusieurs autres personnalités, qui par leur présence ont rendu hommage à la structure pour ses gestes. Au Ganzourgou en effet, les effectifs qu'accueillent ces nouvelles infrastructures témoignent de l'impérieuse nécessité qu'il y avait à agir : au CEG de Tanghin par exemple on compte 316 élèves à la deuxième année d'ouverture ; Gninsimbingba et Nanom totalisent pour leur premier recrutement, respectivement 72 et 64 élèves et Noatenga 207 élèves. Ces écoles bénéficiaires des appuis de l'ASAO sont pour la plupart situées dans des zones enclavées. Ce qui ne favorisait pas la scolarisation des enfants. Selon le Conseiller Pédagogique Martial Bonkougou de la Circonscription de Boudry II, s'il n'y avait pas cette école à Gninsimbingba, 80% de l'effectif ne serait pas scolarisé car il fallait le faire dans les écoles de Bourma et Wayalghin V11 difficilement accessibles à cause des cours d'eau. En réponse aux hommages mais surtout des doléances formulées par les populations, l'ASAO a promis la réalisation de quatre classes supplémentaires dans chacun des CEG de Tanghin, Salogo, Boéna et Zam. Mais la part de l'Etat attendue de l'ONG, serait d'envoyer dans ces temples du savoir, des enseignants. Les parents eux ont été invités à inscrire les enfants et à prendre soin des bâtiments et des équipements. Car, selon le président de l'association, le manque d'entretien des équipements constaté dans certaines de leurs réalisations est source de découragement pour l'ASAO. Aux élèves, il leur a demandé de planter des arbres, exception faite de l'eucalyptus, pour protéger l'environnement.» (Sidwaya)



A **Ouayalgui V2**, nous voyons beaucoup de vieux table-bancs en mauvais état et nous demandons aux responsables de les réparer le plus tôt possible. Nous visitons aussi **Salogo** où nous voulons agrandir le CEG construit en 2008 et qui a déjà 5 classes dont deux sixièmes. Comme à **Noatenga**, on a planté peu d'arbres et pour la plupart des eucalyptus qu'on devrait éviter.



Ensuite nous nous dirigeons vers **Soubeira-Natenga (Sanmatenga)**. Le soir, nous discutons avec quelques collégiens sur des problèmes en Afrique et en Europe. Le lendemain matin, le président et M. Sanou se rendent à Korsimoro pour rencontrer la responsable du Ministère allemand pour le développement, Mme Wolff qui est accompagné par Mme Feuerherd de l'Ambassade allemande pour visiter le CEG à Soubeira-Natenga. Nous visitons ensemble tous les bâtiment du collège construit en 2008. Entre les tôles et le faux-plafond du bâtiment administratif, il y a des chauves-souris qui produisent une odeur insupportable. Pour pouvoir les chasser, il faut enlever tout le faux-plafond. Les classes de sixième et de cinquième ont plus que 120 élèves. Un entretien avec les élèves souhaité par Mme Wolff est très difficile parce que les collégiens sont trop timides et n'osent pas parler. Pendant un rafraîchissement, les responsables du village et du CEG expriment le désir d'agrandir l'établissement mais tant qu'il n'y a pas d'autorisation, nous ne pouvons rien faire.

Ensuite nous visitons l'école primaire à **Daffolé (Sanmatenga)** où on scolarise chaque année et forme des classes multigrades. Il y a maintenant déjà 149 élèves. Après cette visite, nous accompagnons Mme Wolff et Mme Feuerherd jusqu'à Korsimoro et continuons vers Ouagadougou – fatigués de notre programme bien rempli mais aussi contents des villages qui font tout pour donner un meilleur avenir à leurs enfants pour développer leur pays. Le soir les deux groupes sont invités chez le Président de l'Assemblée nationale, M. Rock Marc Christian Kaboré qui, le lendemain matin, nous envoie des cadeaux.

Groupe B avec le vice-président



Le premier jour nous conduit d'abord à **Nagséné (Passoré)** pour visiter l'école primaire construite en 2001. De loin, on a pu voir les arbres. Les responsables, des ressortissants du village, les enseignants et aussi les élèves nous accueillent dans un hangar qui abrite une classe. On a maintenant 4 classes entre 60 et 93 élèves. La population a construit le troisième logement qui est occupé par un enseignant. On demande une normalisation de l'école ce qui n'est pas possible en 2012 parce que l'ASAO a bouclé son programme longtemps avant la visite au Burkina.

Après un rafraîchissement, nous allons à **Tagho (Passoré)** pour inaugurer l'école normalisée en 2010. Mme le Maire nous accueille à Bagaré et nous dit que le village n'avait pas reçu notre lettre et avait été averti seulement 2 jours avant notre arrivée. Tout le village nous attend pour l'inauguration qui nous plaît parce qu'il n'y a pas trop de discours. 196 enfants sont maintenant dans 4 classes. Après la distribution des cadeaux et un bon repas, nous passons la nuit dans un logement.

Le lendemain, en route pour Bemasilmi-Mossi, nous nous arrêtons à **Nièsséga (Zondoma)** où en 1994, nous avons financé la normalisation de l'école primaire. Entre les deux bâtiments de classes, il y a une vraie forêt dans laquelle les enfants attendent le début des cours. Notre visite n'était pas annoncée mais on nous accueille chaleureusement. 639 élèves sont dans 7 classes et depuis quelques années, on a ouvert une école B. Après avoir reçu les effectifs, nous donnons des cadeaux pour l'école et partons pour inaugurer le CEG à **Bemasilmi-Mossi (Yatenga)**, construit en 2010. D'abord nous passons chez le Naaba pour le saluer et ensuite nous allons au collège. Là, tout le village nous attend pour nous montrer la joie et la gratitude pour avoir reçu un collège. A cause de ce joyau, les enfants n'ont plus de longues distances à parcourir. Dans les deux classes, on a inscrit 185 élèves. Entre les discours, il y a des danses et des chants de différents groupes en habits traditionnels. Nous passons la nuit dans la maison d'un ressortissant du village.

Le lendemain matin, après avoir pris congé, nous partons pour **Rondo (Yatenga)** pour visiter l'école primaire normalisée en 2001. Mais là quelle surprise : ce ne sont pas seulement les élèves et les enseignants qui nous attendent mais une foule énorme comme pour une inauguration. Jusqu'en 2000, on scolarisait uniquement 30 élèves par an et depuis la normalisation, les parents envoient chaque année plus que 70 élèves et on a maintenant 485 élèves dans les 6 classes. L'éclairage que nous avons financé marche toujours et les élèves préparent avec beaucoup de succès le CEP dans la salle éclairée : entre 84 et 100% des enfants réussissent à l'examen, en 2002, l'école était déjà parmi les meilleures écoles et en 2011, la meilleure élève de la région venait de cette école. Nous félicitons tous les enseignants pour leur grand engagement leur donner un meilleur avenir aux enfants. Pendant une cérémonie comme à l'occasion d'une inauguration, les responsables du village expriment le désir d'avoir un CEG pour éviter le parcours jusqu'à Kalsaka en passant à côté la mine d'or.



Après cette agréable matinée, nous allons à **Séguénéga (Yatenga)** pour inaugurer l'école C construite en 2008. Le maire nous invite d'abord chez lui pour un rafraîchissement puis nous partons pour l'école C. La population n'avait pas participé à la construction, ce qui a beaucoup retardé l'avancement des travaux. Arrivés au site, nous voyons très peu d'hommes qui probablement ne connaissent pas l'importance de l'enseignement pour le développement d'un pays. Dans son discours, le vice-président exprime sa déception et dit que si cela arrive encore une fois dans la commune, l'ASAO se retire de là quoiqu'il y a encore un grand besoin. Séguénéga C a maintenant 6 classes, le deuxième bâtiment a été financé par des Autrichiens. On prend le rafraîchissement chez le maire où l'accord est signé pour la construction d'une école à **Koumbranga** en 2012 et nous soulignons l'importance de la bonne participation de la population pour son projet souhaité.

Le 5 octobre, nous partons pour **Yamsindé Yarcé (Yatenga)** où en 2009, nous avons normalisé l'école primaire. Avant d'arriver dans le village, une délégation nous accueille et nous accompagne à la mairie et ensuite à l'école. Tous les élèves – il y a maintenant plus que 300 – nous attendent impatiemment ainsi que toute la population pour l'inauguration tant désirée par eux. Pendant les discours, les présentations de beaucoup de groupes nous enchantent bien. Un groupe d'hommes porte des maillots sur lesquels on peut lire « Non à l'excision ». Dans l'enceinte du grillage on a planté beaucoup d'arbres qui sont aussi hauts que le bâtiment des classes. 307 enfants sont maintenant scolarisés dans les 6 classes.

Le maire de Séguénéga nous accompagne à **Tenséogo (Yatenga)**. En route, nous nous arrêtons devant l'école en banco de **Kelgnaba** pour faire signer l'accord pour la construction d'une école en 2012. Le vice-président demande la bonne participation de la population et une femme s'avance vers nous et promet au nom de la population de tout faire pour avoir le joyau tant désiré parce que les enfants sont dans deux classes qui sont en mauvais état et dans lesquelles il y a des tables et des bancs en banco.

Avant d'arriver à **Tenséogo**, beaucoup de motocyclistes nous attendent et nous accompagnent à l'école normalisée en 2008. Presque 600 élèves qui sont dans les 6 classes et aussi toute la population nous attendent pour l'inauguration. Pendant la cérémonie, on nous dit que les dernières années, les résultats du CEP étaient extraordinaire – **quatre fois 100% de réussite**. Dans

son discours, le vice-président remercie beaucoup toute la population qui a très bien participé à la construction, qui a tout fait pour avoir les nouvelles classes en peu de temps. Il remercie également les enseignants pour les résultats excellents et les encourage à continuer au profit des futures générations d'élèves. Tout notre groupe est très content de cette cérémonie et la population fête encore longtemps.

Le lendemain nous allons à **Ingané (Loroum)** pour inaugurer le CEG construit en 2010. Sur Internet, nous avons trouvé l'article suivant de Sidwaya :

Un CEG pour le village de Ingané

Titao, (AIB)-L'Association solidarité Afrique de l'Ouest (ASAO) en partenariat avec la commune de Titao a procédé le jeudi 6 octobre 2011 à l'inauguration d'un complexe scolaire dans le village de Ingané. Présidée par le haut-commissaire de la province du Loroum, Fatimata Bonkoungou, la cérémonie a mobilisé une foule nombreuse.

Danses et musiques traditionnelles, remerciements, engagements de part et d'autres... c'est dans une ambiance de grande fête que les populations du village de Ingané et environnants ont accueilli leur nouveau collège d'enseignement général. Composé d'un bâtiment à 4 classes et d'un bureau administratif, de trois logements et de latrines, d'un coût total de plus de 31 millions de francs, ce bâtiment vient accroître l'offre éducative dans la province.



Pour le directeur régional des Enseignements secondaire et supérieur, Evariste Marie Guibré, cet établissement est une réponse réelle aux multiples sollicitudes des populations. Quant au maire de la commune de Titao, Jacques Boukary Niampa, il est une fierté pour sa commune d'accueillir ce joyau. « L'association ASAO a apporté aux populations de Ingané ce que la commune n'a pas pu faire. C'est un appui conséquent qui contribuera à soulager les parents ». Il a invité les populations à profiter de ce joyau.

Le bourgmestre de Titao s'est également engagé à mobiliser des moyens pour répondre au besoin en tables-bancs de l'établissement. Quant au haut-commissaire Fatimata Bonkoungou, elle a appelé les uns et les autres à la cohésion sociale, gage de tout développement. Avant de procéder à la coupure symbolique du ruban, elle a invité les populations à s'approprier ce joyau et à mieux l'entretenir. Structure caritative à vocation internationale, l'ASAO est une organisation non gouvernementale allemande installée au Burkina depuis 1991. Elle vise à améliorer le taux de scolarisation, la couverture sanitaire des populations et l'allègement des tâches de la femme.

Elle a à son actif 160 écoles primaires, 81 collèges d'enseignement général, 376 logements d'enseignants, 13450 tables –bancs et un centre de santé et de promotion sociale au Burkina Faso. Présent à la cérémonie, le vice-président de l'association, Götz Krieger s'est réjoui de l'aboutissement du projet. Il a toutefois regretté la faible mobilisation des ressources internes par les populations bénéficiaires. Ce qui a contribué à retarder le délai de réalisation des infrastructures.

Mr Götz a saisi cette opportunité pour inviter les populations bénéficiaires à inscrire massivement leurs enfants notamment les filles à l'école. « Le développement n'est possible si plus de la moitié des populations est exclue du système », a-t-il souligné. Ouvert en octobre 2010, le CEG de Ingané compte 3 classes fonctionnelles avec un effectif de 213 élèves dont 74 filles. Sidwaya

En route pour Ouagadougou, nous visitons les collèges à **Kirsi (Passoré)** que nous allons agrandir en 2012 et à **Guibaré (Bam)**.

Après la grande inauguration du CEG à Tanghin, nous partons pour **Bilanga (Gnagna)** pour y visiter le CEG construit en 2002. En 2003, la délégation de l'ASAO était tombée dans un braquage dans cette commune et depuis ce temps, nous avons évité cette province à cause de l'insécurité. Bilanga est une commune avec plus de 90.000 habitants qui, il y a peu de temps, n'avait qu'un seul collège. Depuis quelques années, c'est un collège pilote qui doit accepter tous les élèves qui ont passé le CEP. Différentes organisations ont agrandi cet établissement qui compte maintenant plus de 1.000 élèves dans 17 classes. Les responsables de Bilanga veulent avoir un troisième collège mais puisque les populations dans les différents villages n'avaient pas du tout participé aux constructions, l'ASAO hésite.

Dans les villages, on n'a pas encore compris l'importance de l'enseignement, on scolarise peu d'enfants et en plus les abandons sont énormes. Au début de l'année scolaire 2010/2011, il y avait seulement 98 élèves dans les 3 classes de l'école de Towogdou construit en 2000 et à la fin de l'année scolaire, il ne restait que 80 élèves. Tant que les parents ne changent pas cette attitude, cette province restera toujours loin derrière les autres provinces.

Le lendemain, nous allons à **Bissiga (Boulgou)** où, en 2010, nous avons agrandi le CEG. La piste est très mauvaise. Une grande foule nous attend pour l'inauguration pour nous montrer la gratitude. La cérémonie est interrompue par une forte pluie et tout le monde s'enfuit dans les classes et nous avons assez de temps pour discuter avec les enseignants. Pendant le rafraîchissement, les responsables de la commune souhaitent avoir un deuxième CEG pour diminuer la pression vers Bissiga et pour raccourcir le chemin au collège. Il y a maintenant plus de 600 élèves dans le collège. Le lendemain, nous voyons une classe de l'école primaire qui est enseignée à l'ombre entre les deux bâtiments de classes.



Puis nous partons pour **Yargatenga (Koulpélogo)** où en 2006, nous avons construit un CEG et agrandi en 2010. A Sinkancé, nous rencontrons un douanier que le vice-président connaît depuis 5 ans qui vient aussi à l'inauguration à Yargatenga. Tout le village nous attend au collège et les élèves forment une haie et nous applaudissent. La cérémonie a lieu à côté du grillage à cause des nombreux arbres de toutes espèces qui y sont plantés et bien arrosés. Le maître de cérémonie réussit bien à attirer l'attention de tous les spectateurs. Les chants et les danses entre les différents discours nous plaisent beaucoup. Les ressortissants qui nous avaient envoyé les différentes demandes veulent aussi avoir une école B dans le village parce qu'il y a trop d'élèves dans l'école normalisée et on a construit deux hangars dont un a été enlevé par une tempête.

Le lendemain, nous partons pour Garango. En route, nous visitons le lycée à **Bittou (Boulgou)** que nous avons agrandi en 2006. Notre première visite en 2007 était une grande déception parce que les salles financées par nous ne servaient à rien, une était même occupée par un âne. Maintenant tout a changé: toutes les 15 classes sont occupées, 1.000 élèves y sont enseignés, tout est propre et bien entretenu. Le proviseur qui auparavant était à Bagré et qu'on connaît depuis des années, nous invite à un rafraîchissement après lequel nous continuons bien contents de cette visite.

Ensuite nous allons à **Garango-Tangaré (Boulgou)** où, en 2006, nous avons construit un CEG et agrandi deux ans plus tard. 550 élèves y sont scolarisés. L'inauguration a lieu entre les deux bâtiments et grâce aux arbres plantés, tout le monde est à l'ombre. Après la cérémonie et la visite des locaux, nous nous entretenons longtemps avec le maire et les responsables de la commune.

Le lendemain, nous visitons le CEG à **Dialgay (Kouritenga)**, construit en 2004 et agrandi en 2007. Les dirigeants de la commune veulent transformer le collège en lycée pour faciliter la continuation du deuxième cycle. Puisqu'il y a beaucoup d'élèves à Dialgay, l'Etat a ouvert un deuxième CEG dans la commune, à **Dagantenga**, où en 1998, nous avons normalisé l'école primaire et où nous avons prévu la construction du CEG en 2012. Nous y allons et voyons le commencement des travaux. La population a créé une assez grande retenue d'eau pour la construction qui est déjà bien fréquentée par les troupeaux. En abritant un terrain avec des branches épineuses, on pourrait également y planter des légumes pendant la saison sèche.

Ensuite nous retournons à Ouagadougou où nous retrouvons l'autre groupe avec qui nous passons une soirée agréable chez le Président de l'Assemblée nationale, M. Rock Marc Christian Kaboré.

En décembre, l'ASAO a reçu la décoration Officier de l'Ordre du Mérite pour les réalisations faites au profit de la population en brousse.

Avant notre départ, nous avons déjà envoyé notre demande de subventions au ministère allemand pour le développement et notre programme pour 2012 était déjà fixé. En 2012, nous financerons 13 écoles primaires, 27 collèges et 39 logements d'un montant de 845.700.000 FCFA. Sur les pages jointes, vous voyez tous nos projets réalisés dans votre pays - ceux qui sont prévus en 2012 sont imprimés en caractères gras.

Chers amis, vous voyez que nous, l'ASAO, faisons tout pour vous aider et nous exigeons également le même engagement de votre part - ensemble nous réussirons.

A notre prochaine visite, la date n'est pas encore fixée, nous espérons vous revoir et nous souhaitons à toutes et à tous une bonne et heureuse année 2012, une bonne santé, une bonne pluviométrie, pas de catastrophes, bonheur, prospérité, une bonne récolte, aux élèves une bonne réussite et comme nous le soulignons toujours dans nos discours une vie dans la paix et pas de tourmentes comme en 2011.



Charly Simonis
Officier de l'Ordre National
(Président)

Götz Krieger
Chevalier de l'Ordre National
(Vice-Président)

Remarques importantes

Chers amis Burkinabè,

Ca fait plus que 20 ans que je m'occupe de votre pays. Depuis l'année dernière, je suis en retraite et je passe beaucoup de temps à projeter les futurs projets, à chercher des sponsors pour pouvoir financer ces projets coûteux, à envoyer les demandes de subventions à notre ministère pour le développement et à la fin de l'année à faire les règlements des comptes avec notre ministère. En plus de cet engagement administratif, je contribue aussi de ma propre poche à ces projets de développement pour votre pays. J'ai visité déjà 16 fois votre pays et je me réjouis chaque fois de votre hospitalité légendaire. Je vous assure que cet engagement me tient à cœur et que je fais tout pour contribuer au développement de votre pays. C'est pour cela que je voudrais vous adresser quelques mots personnels.

Beaucoup de nos sponsors en Allemagne ne gagnent pas beaucoup d'argent mais ils veulent quand même faire un effort pour aider le Burkina Faso. Pour cela, ils attendent que leurs dons sont investis avec prudence pour que le plus possible soit réalisé.

Participation au projet

Nous travaillons dur pour pouvoir réaliser les projets au Burkina – jusqu'à la fin de 2012, l'ASAO aura financé 93 collèges avec 499 classes et 36 bâtiments administratifs, 202 écoles primaires avec 599 classes, 413 logements, 61 forages, un CSPS, une maternité et un centre pour les femmes.

Ce que nous demandons aux Burkinabè, c'est leur participation au projet souhaité. C'est à la population des villages respectifs de s'organiser pour pouvoir réaliser tous les travaux nécessaires aussi bien que l'entretien. Pour cela nous demandons à la population de ramasser les agrégats nécessaires avant la construction et de donner la main d'œuvre gratuite pendant la construction. Au moment où un village ne fait pas assez d'efforts, nous sommes obligés d'abandonner le projet dans ce village et nous allons réaliser le projet dans une autre localité.

Pendant nos différents voyages, nous avons souvent entendu les plaintes des ouvriers parce que la population n'a rien fait, ni apporté l'eau ni donné la main d'œuvre gratuite. Tout cela retarde énormément les travaux et puisque nous ne voulons pas payer plus cher, nous arrêterons notre coopération dans ces cas pareils.

Entretien des bâtiments

Si vous constatez des dégâts aux différents bâtiments ou au grillage, je vous prie de prendre tout de suite contact avec l'entreprise qui y a construit (**Sanou Pierre, Bobo Dioulasso, tél.: 76 49 35 06**) et d'en avvertir aussi notre représentant **Sanou Anselm, tél.: 70 21 10 53**. Il y a un temps de garantie pendant lequel l'entrepreneur est obligé de faire la réparation gratuitement et c'est pour ça qu'il faut agir immédiatement. Après ce temps de garantie passé, la population devrait payer tout par sa propre poche.

Les bâtiments administratifs Nous avons souvent constaté que entre le faux-plafond et les tôles, il y a beaucoup de chauves-souris qui produisent une odeur insupportable. Pour pouvoir les chasser, il faut enlever tout le faux-plafond.

Dans l'avenir, nous ne financerons plus de logements pour enseignants près d'une ville parce que nous avons remarqué que les enseignants préfèrent habiter en ville et faire le trajet à mobylette. Au lieu de construire des logements non habités, nous préférons financer d'autres classes parce que 2 logements coûtent le même prix comme 3 classes.

Nous exigeons un bon entretien des bâtiments, des meubles et des forages. Ce sont vos propres enfants qui fréquentent l'école – alors c'est à vous de vous occuper de votre propre école. Une école dans le village, c'est un investissement pour l'avenir.

Entretien des tables-bancs

Pendant nos voyages, nous avons vu qu'en peu de temps, les tables-bancs ne sont plus fonctionnels parce que les élèves ont enlevé les boulons. Pour nous, c'est une situation inacceptable et l'ASAO n'achète pas de nouveaux tables-bancs. Nous demandons aux enseignants et aux parents d'élèves de faire attention au mobilier et de le réparer. Avec les boulons que vous trouverez sur les marchés des grands villages et qui ne coûtent pas cher, vous pouvez réparer ces tables-bancs. Si vous ne trouvez pas les boulons nécessaires dans votre région, adressez-vous à **Soudure O. Dramane à Bobo Dioulasso, tél. : 76 63 10 34** ou à **Trans-Métal à Ouagadougou, Tél.: 70 22 78 93**.

Entretien des pompes

Depuis le début de l'engagement d'ASAO, nous avons financé 61 forages pour **améliorer la santé de la population et pour diminuer la mortalité infantile**. L'eau des puits et surtout l'eau des marigots provoquent souvent des maladies mortelles. Pour conserver l'eau du forage, nous exigeons une épargne annuelle de 100.000 FCFA qui doit être versée sur un compte d'épargne pour une réparation éventuelle de la pompe. Dès que la pompe tombe en panne, il faut tout de suite la réparer pour protéger la santé de toute la population et pour diminuer la mortalité infantile.

Nous serions très contents si les inspecteurs, les maires aussi bien que les conseillers des villages faisaient plus souvent des contrôles concernant l'état des écoles, les accessoires et aussi les forages et s'engageaient plus vivement pour un meilleur entretien de l'école.

Depuis 2005, nous ne payons que la moitié du mobilier dans les nouveaux collèges. Si la population a bien planté, entretenu correctement le mobilier et économisé les réserves demandées, l'ASAO décidera après deux ans de livrer le reste du mobilier pour les autres classes. Nous avons pris cette décision parce que nous avons souvent dû constater que depuis notre départ et notre retour après deux ans, on n'avait rien fait pour faire prospérer le projet.

Plantation d'arbres

Nous exigeons la plantation d'arbres pour lutter contre la désertification qui bat le plein dans votre pays. Là où il y a des arbres, l'eau pénètre dans le sol et nourrit la nappe phréatique, en même temps l'érosion qui enlève le sol fertile est diminuée. D'autre part, beaucoup d'arbres plantés diminuent les grandes inondations et empêchent la destruction de beaucoup de maisons parce que l'eau pénètre dans le sol et ne reste pas à la surface.

Quoique nous connaissons très bien le problème de la chaleur, nous ne finançons pas de plafonds dans les classes et dans les logements parce que nous avons souvent remarqué qu'ils étaient détruits par les termites. Au lieu de cela, nous payons souvent un grillage de 50 x 50 mètres qui est à installer autour des classes pour y planter des arbres qui, après quelques années donneront de l'ombre autour des classes et créeront ainsi un microclimat plus agréable. Nous prions les enseignants d'instruire les élèves dans la plantation et dans le soin des arbres et nous attendons que chaque élève plante et entretienne son propre arbre. Le grillage payé par nous est conçu pour l'entourage de l'école. **Les plants doivent être** plantés à 3 mètres du bâtiments et **avoir une grandeur d'au moins 50 centimètres**. Le trou doit avoir une profondeur de 50 centimètres. En cas de mauvaise terre, on y met le mélange suivant : 1/3 de terre, 1/3 de sable et 1/3 de fumier et on arrose les nouveaux plants le soir jusqu'à la prochaine saison des pluies. D'autre part, nous exigeons aussi de conserver les arbres qui existent déjà avant la construction et d'éviter les feux de brousse qui risquent de détruire les nouveaux plants.

Questionnaire

Avant de décider, nous demandons aux responsables qui nous envoient des demandes de soutien de remplir notre questionnaire. Nous exigeons de nos futurs partenaires des données exactes. De toute façon, il faut absolument éviter des données exagérées pour pouvoir avancer sur notre liste d'attente parce qu'avant de prendre une décision, nous contrôlons ces données. Dans les journaux burkinabè, on parle souvent de détournements d'argent ou de vivres. Pour nous c'est un grand crime au détriment de la population. Pour ne pas tomber dans un tel piège, nous payons directement les entreprises que notre représentant a mandatées. **Du moment qu'on apprend qu'on a aussi demandé des aides à une autre ONG étrangère pour le même projet que nous voulons réaliser, nous arrêtons immédiatement notre coopération.**

Doléances et demandes

Pendant nos voyages, on nous présente souvent des doléances et demandes que nous trouvons aussi primordiales. Mais, il faudrait nous comprendre: notre but est de construire le plus d'écoles primaires et de collèges que possible pour donner un enseignement à un grand nombre d'enfants. Puisque nous voyons un grand problème dans l'accroissement de la population, nous souhaitons également qu'on donne des cours de planning familial aux élèves des collèges et à la population.

Animatrice

Depuis quelques années, l'ASAO a engagé une animatrice. Ensemble avec une volontaire allemande, elle sensibilise les filles des collèges pour diminuer les cas de grossesses en milieu scolaire. Elle projette la vidéo « Scènes d'adolescence – à vous de jouer » aux filles et discute ensemble avec le professeur de SVT et une enseignante des problèmes montrés dans la vidéo. Les enseignants reçoivent aussi du matériel pour pouvoir continuer avec la sensibilisation dans les différents cours. Pour le futur, nous avons aussi prévu une sensibilisation de la population des villages avec les sujets suivants:

Mutilation génitale

L'excision présente un risque énorme et absurde pour les femmes: Il y a les risques qui suivent directement l'act de l'excision comme les infections, la perte de sang, les douleurs énormes, la mauvaise cicatrisation des plaies, des blessures involontaires à des organes proches des zones d'opération et même la mort soudaine des filles excisées.

D'autre part, il y a aussi des conséquences à long terme: un abcès sur la vulve - source de douleur effroyable, des problèmes de menstruation douloureuse, des fistules vésico-vaginales, l'infection urinaire ou pelvienne, les accouchements qui sont beaucoup plus douloureux et prolongés pour les femmes excisées mais aussi plus dangereux pour la femme et l'enfant, des fausses couches ou aussi la stérilité.

Pour nous, l'excision est le plus grand péché qui existe: en pratiquant l'excision, l'homme montre au Tout-puissant qu'il a mal fait ses créatures – comment est-ce qu'on peut croire en Dieu qui n'est pas capable de bien faire ses créatures?

Planning familial

Avec une moyenne d'environ six enfants par femme (en brousse, c'est beaucoup plus), le Burkina présente un taux de natalité très élevé au monde. Il est vrai que chaque enfant apporte du bonheur, mais seulement si les parents et la société peuvent les nourrir et leur fournir une bonne éducation qui leur permet de réussir leur vie. L'éducation des enfants nécessite beaucoup de temps, d'énergie et d'argent. Il faut leur donner les aliments, les vêtements, l'éducation et toutes les choses dont ils ont besoin pour réussir dans la vie. Les enfants courent plus de risque de tomber malades et de mourir s'ils se suivent de moins de deux ans d'intervalle. Lorsqu'une femme a trop d'enfants, d'âges très rapprochés, elle augmente ses risques d'avoir des complications pendant la grossesse et l'accouchement – chaque minute, une femme meurt en Afrique à cause des complications – 530.000 femmes par an et chaque minute 150 femmes en Afrique tombent enceintes sans le vouloir.

Si la croissance de la population continue comme à présent, la population de votre pays se doublera environ tous les 20 ans :

2008	14.000.000 habitants
2030	28.000.000 habitants
2050	56.000.000 habitants

Comment est-ce que votre pays peut nourrir une telle population s'il y a déjà maintenant des années de famine? Vos enfants seront dans cette misère où l'on risque de se tuer pour un bout de pain !! Agissez dès maintenant pour éviter une telle misère – donnez un meilleur avenir à vos enfants.

Mariage forcé

Même aujourd'hui, il y a toujours des régions dans votre pays où les parents, les oncles et les tantes décident de promettre et de marier leurs filles, leurs nièces sans réfléchir que les êtres humains ont des sentiments. Le mariage forcé pose beaucoup de problèmes graves, les filles souffrent souvent pendant toute leur vie et il y a même des cas où la fille préfère se suicider qu'au lieu d'être marié à une personne qu'elle n'aime pas du tout. **Dans un tel cas de suicide, ce sont les parents qui ont poussé la fille à cette action et ce n'est pas Dieu qui l'a prise!!**

Grossesses précoces

Nous avons dû constater que dans des collèges et des lycées jusqu'à 10 pourcents des filles tombent enceintes, souvent déjà des filles de la sixième – leur bassin n'est pas encore assez élargi pour une naissance et cela pose beaucoup de problèmes. Dans beaucoup de cas, les filles abandonnent le collège au lieu de continuer leurs études pour avoir un meilleur avenir. Notre vice-président a enseigné pendant 35 ans au même collège en Allemagne et pendant ce temps, il n'y avait que 2 cas de grossesses – les filles se protègent et font tout pour continuer leur formation.

Il est possible que le canal de naissance ou le bassin de la jeune mère soit trop étroit pour que le bébé puisse y passer et cela présente un danger pour le bébé et la mère.

Les bébés des adolescentes, souvent inexpérimentées, pauvres et seules, risquent beaucoup plus de tomber malades et d'être mal nourris.

Les bébés d'une adolescente tendent à peser moins que ceux des femmes plus âgées et ainsi ils courent plus de risque de mourir avant le premier anniversaire.

Latrines

Pendant nos différents voyages, nous avons souvent constaté que les élèves n'utilisent pas les toilettes financées par nous parce qu'ils ont peur et se soulagent en pleine nature.

Des extraits d'une interview avec **Dr KOANDA Halidou**, chercheur au CREPA, publiée le 1^{er} décembre 2009 dans L'Opinion

„Par ailleurs, il ressort qu'au niveau du Burkina, le taux d'équipement en latrines est d'1%. Si on comptabilise les latrines traditionnelles, le taux grimpe à 10%. Il y a donc 90% des populations qui se débrouillent dans la nature pour se soulager. Ainsi, « l'élimination non hygiénique des excréta peut provoquer le choléra, la dysenterie, la diarrhée, l'ankylostomiase, la schistosomiase. Et les groupes à haut risque sont particulièrement les enfants de moins de 5 ans à cause de leur système immunitaire non encore arrivé à maturité. »

Nous serions très contents si les enseignants faisaient tout pour changer cette situation lamentable pour lutter contre la mortalité infantile.

Chers amis, même s'il reste beaucoup de travail, - je dois souligner que bien des villages font de grands efforts pour améliorer leur situation et pour donner un meilleur avenir à leurs enfants. Pour nous, c'est toujours une grande joie de voir ce changement, de voir que la population sait bien s'organiser et se débrouiller en même temps. Par mes réflexions, je voudrais réveiller les villages qui ont encore des difficultés sur leur chemin et soutenir ceux qui ont déjà obtenu de grands succès.

Enfin je voudrais bien vous remercier pour la coopération qui pour la plupart des villages s'est très bien passé. Ensemble, nous pouvons être fiers de ce qu'on a réalisé jusqu'à ce jour et j'en ai la confiance que ce partenariat mutuel va bien prospérer dans l'avenir.

Je vous souhaite santé et une bonne récolte.

Bien amicalement,

Votre ami

Charly Simonis

**Officier de l'Ordre National
(Président)**



95 Collèges (507 classes avec mobilier), 36 Maisons bâtiments administratifs + 200 Ecoles primaires avec banques (593 classes avec mobilier) + 411 Maisons d'instituteur + 61 Forages + 1 CSPPS avec 2 maisons + 1 Internat + 1 Centre Social pour les femmes + 2 classes Foyer Sainte Monique

1. Province du Houet: 14 Collèges (80 classes) - 52 Ecoles (154 classes) - 81 maisons				
Collège Satiri	Commune Satiri	2001, 2009	8 classes, maison administratif 5 maisons, forage, écl.	70.561.521
Collège Yéguéresso	Commune Bobo-Dioulasso	2002, 2006, 2011	12 classes, maison administratif, 4 maisons, forage, écl.	85.862.321
Collège Faramana	Commune Faramana	2004, 2008	8 classes, maison administratif, 4 maisons, forage, écl.	66.002.190
Collège Koundougou	Commune Koundougou	2003, 2009	8 classes, maison administratif, 4 maisons, écl.	60.785.128
Collège Dandé	Commune Dandé	2005, 2009	8 classes, maison administratif, 3 maisons, forage	63.642.667
Collège Padéma	Commune Padéma	2006	4 classes, abortions, cuisine, grillage	19.029.661
Collège Kroukan	Commune Bobo Dioulasso	2010	4 classes, abortions, cuisine, grillage	20.981.789
Collège Farako-bâ	Commune Bobo Dioulasso	2010	4 classes, abortions, cuisine, grillage	20.981.789
Collège Karang-Vigué	Commune Karang-Vigué	2012	4 classes, grillage	20.520.651
Collège Dan	Comm. Karang-Vigué	2012	4 classes, 2 maisons, abortions, cuisine, grill.	31.343.942
Collège Sogossagasso	Commune Bobo	2012	4 classes, 1 maison, abortions, cuisine, grillage	26.821.118
Collège Bah	Commune Lena	2012	4 classes, abortions, cuisine, grillage	22.298.295
Collège Balla	Commune Satiri	2012	4 classes, grillage	20.520.651
Collège Karang-Sambla	Comm. Karang-Sambla	2012	4 classes, grillage	20.520.651
Ecole Kékélesso	Dép. Bobo-Dioulasso	1999	Ecole, 3 maisons, forage, écl.	30.433.125
Normalisation Koro	Dép. Bobo-Dioulasso	2000	Ecole, 2 maisons, forage, écl.	25.838.802
Normalisation Dafinso	Dép. Bobo-Dioulasso	2000	Ecole, 2 maisons, forage, écl.	26.209.418
Ecole Moussobadougou	Dép. Peni	1998	Ecole, 3 maisons, forage	28.231.733
Ecole Kelia I	Dép. Toussiana	2001	Ecole, 2 maisons, forage, écl.	25.439.980
Ecole Kouakrouma	Dép. Fo	1997/98	Ecole, 3 maisons, forage, écl.	29.755.521
Normalisation Pala	Dép. Bobo-Dioulasso	2003	Ecole, écl.	17.483.221
Ecole Mou II	Dép. Toussiana	2003	Ecole, 2 maisons, forage	24.157.584
Ecole Tien	Dép. Péni	2004, 2006	Ecole, 2 maisons,	20.452.083
Ecole Kokoroba	Dép. Fo	2004	Ecole, 2 maisons, forage, écl.	25.898.494
Ecole Bamogodougou	Dép. Faramana	2005	Ecole, 2 maisons	20.394.359
Ecole Niamodougou	Dép. Bobo Dioulasso	2006	Ecole, forage	16.979.446
Ecole Sonsogona	Dép. Bobo Dioulasso	2006	Ecole, 1 maison	16.147.037
Ecole Dogoma	Dép. Padéma	2006	Ecole, forage	16.979.446
Ecole Soumorodougou	Dép. Koundougou	2006	Ecole, 2 maisons	20.087.371
Ecole Kibé	Dép. Fô	2006	Ecole, 2 maisons, pompe	21.155.925
Normalisation Tiarako	Dép. Satiri	2006	Ecole, 2 maisons	20.087.371
Ecole Marabagasso	Dép. Péni	2007	Ecole, 2 maisons	21.061.467
Normalisation Bah	Dép. Lena	2007	Ecole, 2 maisons	19.340.892
Normalisation Wérou	Dép. Satiri	2007	Ecole, 1 maison	14.802.981
Normalisation Kadoumba	Dép. Satiri	2007	Ecole, 1 maison	14.802.981
Normalisation Sala	Dép. Satiri	2008	Ecole, 1 maison, pompe	16.445.000
Ecole Lanfiéra	Dép. Fo	2008	Ecole, 1 maison	16.727.177
Ecole Bena	Dép. Faramana	2008	Ecole, 1 maison	16.727.177
Ecole Leguéma	Dép. Dioulasso	2008	Ecole	13.012.523
Ecole Bama B.	Dép. Bama	2009	Ecole, 1 maison	13.012.215
Normal. Sourkoudougou	Dép. Bama	2009	Ecole, 1 maison	17.563.645
Ecole Ramatoulaye	Dép. Satiri	2009	Ecole, 1 maison	17.563.905
Ecole Dorossiamasso	Dép. Satiri	2009	Ecole, 1 maison	17.563.649
Ecole Dioctoro	Dép. Karangasso-Vigué	2009	Ecole, 1 maison	17.563.905
Ecole Lefako	Dép. Karangasso-Vigué	2009, 2011	Ecole, 1 maison	17.563.906
Ecole Satiri	Dép. Satiri	2010	Ecole	13.012.219
Ecole Bama F.	Dép. Bama	2010	Ecole	13.012.219
Ecole Soungalodago	Dép. Bama	2010	2 classes	6.822.609
Normalisation Borodougou	Dép. Bobo	2010	Normalisation	13.012.219
Ecole Koumandara	Dép. Peni	2010	Ecole, 1 maison	17.563.905
Normalisation Gnafango	Dép. Peni	2010	Normalisation, 1 maison	17.563.905
Ecole Boborola	Dép. Karangasso-Vigué	2010	Ecole, 1 maison	17.563.905
Ecole Wara	Dép. Karangasso-Vigué	2010	2 classes	6.822.609
Ecole Bossora	Dép. Satiri	2011	Normalisation, 1 maison	17.563.905
Ecole Salam-Pouraga	Dép. Padema	2011	Ecole, 1 maison	17.563.905
Ecole Soma II	Dép. Padema	2011	Ecole, 1 maison	17.563.905
Ecole Bakary Bougou	Dép. Padema	2011	Ecole, 1 maison	17.563.905
Ecole Kouni	Dép. Faramana	2011	Ecole, 1 maison	17.563.905
Ecole Ty	Dép. Faramana	2011	Ecole, 1 maison	17.563.905
Ecole Poya	Dép. Karangasso	2011	Ecole, 1 maison	19.130.329
Ecole Sagoma	Dép. Karangasso-Vigué	2011	Ecole, 1 maison	17.563.905
Ecole Kotédougou	Dép. Bobo Dioulasso	2011	Ecole	13.941.052
Ecole Bassiama	Commune Bama	2012	Ecole, 1 maison, abortions, cuisine, grillage	18.811.535
Ecole Bama, Vallée du Kou B	Commune Bama	2012	Ecole, abortions, cuisine, grillage	13.941.054
Ecole Bama, Vallée du Kou D	Commune Bama	2012	Ecole, abortions, cuisine, grillage	13.941.054
Ecole Kortikomo	Commune Karangasso-Vigue	2012	Ecole, 1 maison, abortions, cuisine, grillage	18.811.534
T o t a l :				1.496.252.196



Depuis des années, nous soutenons à Banfora le Foyer Sainte Monique créé par la Soeur Véronique.

Des filles ont la possibilité d'y loger pour continuer leurs études. Grâce à différents sponsors, Soeur Veronique a pu construire une maison d'hôtes:

La maison est de type familial dans laquelle on dispose de cinq chambres dont deux avec un lit deux places, deux avec deux lits à une place et une petite chambre avec un lit. Toutes les chambres sont ventilées, il y a deux douches et un wc tout à l'intérieur, plus un grand salon qui peut servir aussi de salle à manger. Un petit jardin est aménagé à la devanture et tout autour, il y a de l'espace pour prendre un bain de soleil.

Les chambres sont louées à 3500 francs par nuit, petit déjeuner compris. Pour le moment, on ne sert pas les repas de midi ni du soir, mais la maison d'hôtes n'est pas loin de la ville avec de petits maquis où on peut bien manger.

Le Foyer souhaite accueillir des personnes qui veulent bénéficier d'un certain calme tout en ayant leur autonomie pendant leur séjour et qui ne veulent pas traîner trop tard en ville la nuit, pas au-delà de 23 heures.

Soeur Véronique PEMOU
BP 78 BANFORA-BURKINA FASO
TEL DOM +22620910763
TEL CELLULAIRE +22670293500

2. Province du Kénédougou: 8 Collèges (52 classes) - 24 Ecoles (71 classes) - 42 maisons				
Collège Djigouéra	Commune Djigouera	1999 + 2011	8 classes, maison admin., 5 maisons, forage,	74.918.858
Collège Kayan	Commune Kayan	2003 + 2010	8 classes, maison administratif, 4 maisons, forage,	65.185.112
Collège Banzon	Commune Banzon	2005, 2006, 2008, 2011	12 classes, maison administratif, 3 maisons, forage	83.083.246
Collège Kangala	Commune Kangala	2007	4 classes, maison administratif, 3 maisons, tuyau d'eau	39.351.209
Collège Orodora	Commune Orodora	2008	4 classes	17.757.104
Collège Koloko	Commune Koloko	2008	4 classes	18.455.459
Collège Sifarasso	Commune Koloko	2011	4 classes, 1 maison, abortions, grillage, cuisine	25.208.776
Collège Morolaba	Commune Morolaba	2012	4 classes, grillage	20.520.651
Collège Kangala	Commune Kangala	2012	4 classes, grillage	20.520.651
Ecole Seye	Dép. Kayan	2003	Ecole, forage	17.071.280
Normalisation Silorola	Dép. N'Dorola	2003	Ecole, 2 maisons, forage, écl.	24.977.530
Normalisation N'Dorola	Dép. N'Dorola	2003	Ecole, 2 maisons, écl.	20.780.061
Ecole Wéré	Dép. Kayan	2004	Ecole, 2 maisons, forage	24.977.295
Ecole Banakoro	Dép. Koloko	2005, 2006	Ecole, 2 maisons, forage (2006)	25.642.015
Ecole Fofara	Dép. Kayan	2006	Ecole, 2 maisons, forage	26.625.950
Ecole Sérékéni-Kouano	Dép. Djigouéra	2007	Ecole, 1 maison	14.802.981
Ecole Sinfara	Dép. Banzon	2007	Ecole, 1 maison	16.726.903
Ecole Seezon	Dép. Banzon	2007	Ecole, 1 maison	14.802.981
Normalisation Sifarasso	Dép. Koloko	2007	Ecole, 1 maison	14.802.981
Ecole Nianwéré	Dép. Banzon	2008	Ecole, 1 maison	16.809.427
Normalisation Banzon	Dép. Banzon	2008	2 classes	4.853.134
Ecole Kokouna	Dép. Koloko	2008	Ecole, 1 maison	16.809.427
Ecole Kagnabougou	Dép. Kangala	2008	Ecole, 1 maison	16.809.427
Ecole Diolé	Dép. Samogohiri	2009	Ecole, 1 maison	17.563.906
Ecole TéléDougou	Dép. Samogohiri	2009	Ecole, 1 maison	17.563.649
Ecole Nafanasso	Dép. Koloko	2009	Ecole, 1 maison	17.563.649
Ecole Sindo	Dép. Sindo	2009	Ecole, 1 maison	17.563.649
Ecole Lerasso	Dép. Sindo	2010	Ecole, 1 maison	17.563.905
Ecole Kounseni	Dép. Banzon	2011	Normalisation, 1 maison	17.563.905
Ecole Pindia I	Dép. Djigouéra	2011	Ecole, 1 maison	18.673.128
Ecole Karia	Dép. Djigouéra	2011	Ecole, 1 maison	18.673.128
Ecole Choroko	Dép. Koloko	2011	2 classes, 1 maison	14.349.715
Ecole Ziwahere	Commune Kangala	2012	Ecole, 1 maison, abortions, cuisine, grillage	18.811.535
T o t a l:				797.382.627

3. Province de Kouritenga: 5 Collèges (20 classes) - 14 Ecoles (44 classes) - 40 maisons				
Collège Tensobentenga	Commune Tensobentenga	1997/1998	8 classes, maison administratif, 5 maisons, forage, écl.	61.852.194
Collège Baskouré	Commune Baskouré	2002, 2006	8 classes, maison administratif, 4 maisons, écl.	57.997.135
Collège Dialgay	Dép. Dialgay	2004, 2007	7 classes, maison administratif, 4 maisons, forage, écl.	66.549.167
Collège Dagamtenga	Commune Dialgay	2011	4 classes, 2 maisons, grillage, abort, cuisine	31.343.492
Ecole Nakaba	Dép. Baskouré	1996	Ecole, 3 maisons, forage	29.244.530
Ecole Kidibin	Dép. Dialgay	1996/2004	Ecole, 3 maisons, forage, moulin	26.519.030
Ecole Dagantenga	Dép. Dialgay	1998	Ecole, 3 maisons, forage, écl.	29.038.560
Ecole Bondoudoum	Dép. Gaughin	1997/2000/2006	Ecole, 3 maisons, forage, écl. (2006)	32.149.764
Ecole Wobzoughin	Dép. Gaughin	1999	Ecole, 3 maisons, forage, écl.	30.120.889
Ecole Donsin	Dép. Gaughin	2000	Ecole, 2 maisons, forage	25.918.173
Ecole Nohoungo	Dép. Koupéla	2002/2005	Ecole, 3 maisons, écl.	25.377.664
Ecole Tandatenga	Dép. Yargo	2007	Ecole, 2 maisons,	19.340.892
Ecole Bick-Baskouré	Dép. Koupéla	2008	Ecole	12.460.429
Ecole Kokossin	Dép. Yargo	2008	Ecole, 1 maison	14.870.727
Ecole Oueffin	Dép. Goughin	2010	Ecole, 1 maison	17.549.474
CSPS Nohoungo	Dép. Koupéla	1995/1996	CSPS, 2 maisons, écl.	34.781.164
Forage Bollé	Dép. Koupéla	1990/1991	Forage, Moulin, Pompe	10.772.781
T o t a l:				525.886.065

4. Province de Ganzourgou: 5 Collèges (36 classes) - 12 Ecoles (39 classes) - 25 maisons			
Collège Salogo	Commune Salogo	2008 2011	8 classes, maison administratif, 3 maisons, 60.003.707
Collège Nédogo	Commune Boudry	2008+2011	8 classes, maison administratif, 3 maisons 58.374.015
Collège Tanghin	Commune Meguet	2010	4 classes, 3 maisons 33.627.984
Collège Boena	Commune Boudry	2010	4 classes, 1 maison 25.173.354
Collège Tanghin	Commune Meguet	2012	4 classes, grillage 20.520.651
Collège Boena	Commune Boudry	2012	4 classes, 1 maison, grillage 25.043.475
Collège Zam	Commune Zam	2012	4 classes, grillage 20.520.651
Ecole Paspanga	Dép. Zoungou	1991-1994, 2009	6 classes, 4 maisons, pompe, écl. 48.860.481
Ecole Komgnessé	Dép. Zam	2007	Ecole, 2 maisons, 19.340.892
Ecole Koankin	Dép. Boudry	2008	Ecole, 1 maison 14.870.727
Ecole Rapadama	Dép. Zam	2008	Ecole, 1 maison 16.794.727
Ecole Tansablogo	Dép. Salogo	2009	Ecole, 1 maison 17.549.060
Ecole Gounghin	Dép. Boudry	2009	Ecole, 1 maison 17.549.064
Ecole Gandaogo	Dép. Zoungou	2009	Ecole, 1 maison 17.549.060
Normalistion Tamidou	Dép. Zorgho	2010	Normalisation 11.707.784
Ecole Noatenga	Dép. Mogtédou	2010	Ecole 12.997.784
Ecole Namon	Dép. Boudry	2011	Ecole, 1 maison 17.549.474
Ecole Yinssimbinga	Dép. Boudry	2011	Ecole, 1 maison 17.549.474
Normalisation Ouyalgui V2	Dép. Boudry	2011	Ecole, 1 maison 17.549.474
T o t a l :			473.131.838

5. Province du Sourou: 5 Collèges (36 classes) - 3 Ecoles (9 classes) - 21 maisons			
Collège Lanfiéra	Commune Lanfiéra	2004 + 2011	8 classes, maison admin., 4 maisons, forage, 68.012.945
Collège Toéni	Commune Toéni	2004 + 2011	8 classes, maison administratif, 4 maisons, 63.240.858
Collège Di	Commune Di	2006 + 2011	8 classes, maison admin, 3 maisons, forage 64.937.163
Collège Bonou	Commune Tougan	2009	4 classes, maison administratif, 3 maisons 40.785.974
Collège Zinzin-Dâ	Commune Tougan	2011	4 classes, 2 maisons, grillage, cuisine, abort 29.400.341
Collège Bonou	Commune Tougan	2012	4 classes, grillage 20.520.651
Ecole Soro	Dép. Toéni	2004	Ecole, 2 maisons, forage 25.277.958
Ecole Kwaré-Tocksel	Dép. Toéni	2007	Ecole, 2 maisons, 21.061.467
Ecole Kankani-Koularé	Dép. Kassoum	2011	Ecole, 1 maison 18.795.792
T o t a l :			352.033.149

6. Province du Soum: 3 Collèges (16 classes) - 8 Ecoles (27 classes) - 22 maisons			
Collège Pobé-Mengao	Commune Pobé-Mengao	1998, 2008	8 classes, maison administratif, 5 maisons, forage 71.590.155
Collège Sikiré	Commune Aribinda	2008	4 classes, maison administratif, 3 maisons, forage 46.342.178
Collège Tongomayel	Commune Tangomayel	2011	4 classes, grillage 20.527.211
Ecole Gaskindé	Dép. Pobé-Mengao	2001	Ecole, 2 maisons, écl. 25.439.980
Ecole Arbadébéré	Dép. Aribinda	2003/2005	6 classes, 3 maisons, forage 40.122.265
Ecole Bossey	Dép. Aribinda	2003	Ecole, 2 maisons, forage 25.174.317
Ecole Arra	Dép. Aribinda	2005	Ecole, 2 maisons, forage 25.642.015
Ecole Dampéla	Dép. Aribinda	2005	Ecole, 2 maisons, 20.394.359
Ecole Sanga	Dép. Aribinda	2008	Ecole, 1 maison, forage 22.075.376
Ecole Dandio	Dép. Aribinda	2008	Ecole, 1 maison, forage 22.075.376
Ecole Oualdéguédé	Dép. Aribinda	2009	Ecole, 1 maison 18.049.014
T o t a l :			337.432.246

7. Province de la Comoé: 5 Collèges (20 classes) - 13 Ecoles (38 classes) - 16 maisons			
Collège Sidéradougou	Commune Sidéradougou	2004	4 classes, écl. 16.798.751
Collège Mangodara	Commune Mangodara	2008	4 classes 18.455.459
Collège Tiéfara	Commune Tiéfara	2008	4 classes 18.455.459
Collège Soubakaniédougou	Commune Soubakaniédougou	2010	4 classes, aborts, cuisine, grillage 18.620.344
Collège Boussanra	Commune Tiéfara	2012	4 classes, aborts, cuisine, grillage 20.623.287
Ecole Boussanra	Dép. Tiéfara	1999	Ecole, 3 maisons, forage 25.713.514
Foyer Sainte Monique	Banfara	2004/2005/2007	2 classes, guesthouse 15.279.826
Ecole Tomikorosso	Dép. Mangodara	2009	Ecole, 1 maison 17.563.649
Ecole Toriko	Dép. Mangodara	2009	Ecole, 1 maison, forage 22.583.645
Ecole Doutié	Dép. Sidéradougou	2009	Ecole, 1 maison 17.563.649
Normalisation Kolokolo	Dép. Moussoudougou	2009	Ecole, 1 maison 17.481.514
Normal. Danguindougou	Dép. Niangoloko	2009	Ecole, 1 maison 17.563.649
Normalisation Diongolo	Dép. Banfara	2009	Ecole, 1 maison 17.563.649
Ecole Kitobama-Marébama	Dép. Banfara	2010	Ecole, 1 maison 17.563.905
Ecole Diarabakoko	Dép. Banfara	2010	Ecole, 1 maison 17.563.905
Ecole Mouroukoudougou	Dép. Manodara	2010	Ecole, 1 maison 17.563.905
Ecole Djénikabo	Dép. Sidéradougou	2011	Ecole, 1 maison 18.811.535
Ecole Souroukoutombo	Dép. Sidéradougou	2011	Ecole, 1 maison 18.811.535
Ecole Leraba	Commune Niangoloko	2012	Ecole, 1 maison, aborts, cuisine, grillage 18.811.535
T o t a l :			353.392.715

8. Province les Balé: 4 Collèges (24 classes) - 14 Ecoles (30 classes) - 12 maisons			
Collège Siby	Commune Siby	2006	4 classes, maison administratif, 3 maisons, forage 44.063.658
Collège Ouahabou	Commune Boromo	2009 + 2011	8 classes, maison administratif, 1 maison 51.905.171
Collège Toné	Commune Fara	2009	4 classes, maison administratif, 3 maisons 40.785.787
Collège Toné	Commune Fara	2012	4 classes, grillage 20.520.651
Collège Fara (Soeurs)	Commune Fara	2012	4 classes, aborts, cuisine, grillage 22.298.295
Ecole catholique Fara	Dép. Fara	2006, 2009	6 classes 22.957.838
Ecole Kalemoulou	Dép. Siby	2008	Ecole, 1 maison 16.809.427
Ecole Hérédougou	Dép. Pa	2008	Ecole, 1 maison 17.563.535
Ecole Mouhoun III	Dép. Poura-Mine	2009	Ecole 12.997.633
Ecole Fara - Secteur 5 -	Dép. Fara	2009	Ecole 13.012.215
Ecole Bassouan-Sokour	Dép. Bagassi	2009	Ecole, 1 maison 17.549.064
Ecole Kopolé	Dép. Pâ	2010	Ecole, 1 maison 17.549.474
Ecole Pâ	Dép. Pâ	2010	Ecole 12.997.788
Ecole Mamou	Dép. Yaho	2011	Ecole, 1 maison 17.549.474
T o t a l :			328.560.010

9. Province du Sissili: 1 Collège (4 classes) - 12 Ecoles (36 classes) - 14 maisons				
Collège Silly	Commune Silly	2009	4 classes	18.620.522
Ecole Meno-Diantio	Dép. Silly	2004	Ecole, 2 maisons, forage	25.165.790
Ecole Vara	Dép. Boura	2005	Ecole, 2 maisons	20.394.359
Ecole Koulidio	Dép. Silly	2005, 2006	Ecole, 2 maisons, forage (2006)	25.642.015
Normalisation Bozo	Dép. Boura	2006	Ecole, 1 maison	14.138.497
Ecole Kounamo	Dép. Silly	2007	Ecole, 1 maison	16.713.128
Ecole Yayou	Dép. Silly	2008	Ecole, 1 maison	16.809.427
Ecole Ti	Dép. Boura	2008	Ecole, 1 maison	16.809.427
Ecole Hiéla	Dép. Boura	2009	Ecole, 1 maison	17.563.645
Ecole Loum	Dép. Boura	2009	Ecole	12.997.635
Ecole Bofian	Dép. Boura	2011	Ecole, 1 maison	18.811.535
Ecole Bomban	Dép. Boura	2011	Ecole, 1 maison	18.811.535
Ecole Sintiou	Commune Nébiélianéyou	2012	Ecole, 1 maison, abortions, cuisine, grillage	18.795.792
T o t a l :				241.273.307

10. Province du Boulgou: 6 Collèges (32 classes) - 3 Ecoles (9 classes) - 10 maisons				
Collège Bagré	Commune Bagré	2003	8 classes, maison administratif, 3 maisons, forage, écl.	64.395.339
Collège Tenkodogo	Commune Tenkodogo	2000	4 classes Marie Reine	16.590.464
Collège Bittou	Commune Bittou	2006	4 classes	18.211.026
Collège Garango / Tangaré	Commune Garango	2006, 2008	8 classes	38.569.377
Collège Ouaregou	Commune Garango	2010	4 classes, 3 maisons	33.627.984
Collège Bissiga	Commune Bissiga	2010	4 classes	18.584.922
Ecole Kakagraboquin	Dép. Bissiga	2003	Ecole, 2 maisons, forage	2.472.955
Ecole Béka	Dép. Zabré	2007	Normalisation, 2 maisons,	19.340.892
Normalisation Leda	Dép. Tenkodogo	2010	Normalisation	12.997.788
T o t a l :				224.790.747

11. Province de Sanmatenga: 2 Collèges (8 classes) - 5 Ecoles (15 classes) - 14 maisons				
Collège Pensa	Commune Pensa	2006	4 classes, maison administratif, 3 maisons	38.068.813
Collège Soubeira-Natenga	Commune Ziga	2008	4 classes, maison administratif, 3 maisons	39.533.232
Ecole Samboaga	Dép. Korsimoro	1997-2000	Ecole, 3 maisons	13.833.477
Ecole Baskoudré	Dép. Korsimoro	2003	Ecole, 2 maisons, écl.	20.949.954
Ecole Daffolé	Dép. Ziga	2010	Ecole, 1 maison	17.549.474
Ecole Tanghin	Commune Barsalogho	2012	Ecole, 1 maison, abortions, cuisine, grillage	18.795.792
Ecole Tamassago	Commune Barsalogho	2012	Ecole, 1 maison, abortions, cuisine, grillage	18.795.792
T o t a l :				167.526.534

12. Province de la Bougouriba: 1 Collège (8 classes) - 3 Ecoles (9 classes) - 7 maisons				
Collège Loukoura	Commune Iolonioro	2006, 2008	8 classes, maison administratif, 3 maisons, forage	64.761.968
Ecole Dankoblé	Dép. Diébougou	2001	Ecole, 2 maisons, forage, écl.	25.439.980
Ecole Nané	Dép. Diébougou	2011	Ecole, 1 maison	18.811.535
Ecole Danko-Tanzou	Dép. Diébougou	2011	Ecole, 1 maison	18.811.535
T o t a l :				127.825.018

13. Province du Passoré: 1 Collège (12 classes) - 2 Ecoles (6 classes) - 9 maisons				
Collège Kirsi	Commune Kirsi	1998, 2008	8 classes, maison administratif, 5 maisons, forage, écl.	75.686.233
Collège Kirsi	Commune Kirsi	2012	4 classes, grillage	16.618.014
Ecole Nagséné	Dép. Yako	2001	Ecole, 2 maisons, forage, écl.	25.439.980
Ecole Tagho	Dép. Bagré	2010	Ecole, 1 maison	17.549.474
Maison Korro	Dép. Bagaré	1997	1 maison	3.015.434
T o t a l :				138.309.135

14. Province de Tuy: 5 Collèges (24 classes) - 1 Ecole (3 classes) - 9 maisons				
Collège Koti	Commune Koti	2007	4 classes, maison administratif, 3 maisons	38.934.676
Collège Pé	Commune Koumbia	2009 + 2011	8 classes, maison admin., 3 maisons, forage	65.326.985
Collège Sara	Commune Bekuy	2012	4 classes, 2 maisons, abortions, cuisine, grill.	31.343.942
Collège Kari	Commune Houndé	2012	4 classes, grillage, abortions, cuisine, grillage	22.298.295
Collège Koti	Commune Koti	2012	4 classes, grillage	22.298.295
Normalisation Kayao	Dép. Koti	2010	Normalisation, 1 maison	17.563.905
T o t a l :				197.766.098

15. Province du Ioba: 6 Ecoles (17 classes) - 5 maisons				
Ecole Memer	Dép. De Koper	1996	2 classes	4.279.463
Ecole Mu	Dép. Dissin	2002	Ecole, 2 maisons, forage	25.158.443
Ecole Béné-Dof-Tew	Dép. Koper	2007, 2009	Ecole, 2 maisons, forage (2009)	26.081.467
Normalisation Tampour	Dép. Guéguéré	2009	Ecole	11.692.218
Ecole Bagané	Dép. Dissin	2011	Ecole,	12.528.779
Ecole Salibor	Dép. Guéguéré	2011	Ecole, 1 maison	18.811.535
T o t a l :				98.551.905

16. Province de Tapoa: 1 Collège (4 classes) - 2 Ecoles (6 classes) - 6 maisons				
Collège, Internat Tambaga	Commune Tambaga	1997	4 classes, Internat	47.398.796
Centre social pour le femme	Dép. Tambaga	1994/95	1 maison, machines à coudre	12.054.521
Ecole Kpandanfoani	Dép. Tambaga	1994/2000	Ecole, 3 maisons, forage	26.121.493
Ecole Bayentoudi	Dép. Tambaga	2000	Ecole, 2 maisons	16.345.136
T o t a l :				101.919.946

17. Province du Banwa: 6 Collèges (28 classes) - 1 Ecole (3 classes) - 5 maisons				
Collège Kouka	Commune Kouka	2005/2007	8 classes	34.814.302
Collège Solenzo	Commune Solenzo	2008	4 classes	18.455.459
Collège Balavé	Commune Balavé	2010	4 classes	18.620.344
Collège Diontala	Commune Kouka	2010	4 classes	20.981.789
Collège Diontala	Commune Kouka	2012	1 maison	4.522.824
Collège Béna	Commune Solenzo	2012	4 classes, 1 maison, abortions, cuisine, grillage	26.821.118
Collège Mahouana	Commune Kouka	2012	4 classes, 2 maisons, abortions, cuisine, grill.	31.343.942
Normalisation Diontala	Dép. Kouka	2007	Ecole, 1 maison	14.802.982
T o t a l:				170.362.760

18. Province du Yatenga: 1 Collège (4 classes) - 6 Ecoles (18 classes) - 8 maisons				
Collège Bemasilmi-Mossi	Commune Kalsaka	2010	4 classes, 3 maisons	33.627.984
Ecole Rondo	Dép. Kalsaka	2001, 2003	Ecole, pompe, écl.	13.469.108
Ecole Séguénéga	Dép. Séguénéga	2008	Ecole, 1 maison	17.055.376
Normalisation Yamsindé	Dép. Kossouka	2009	Ecole, 1 maison	17.549.064
Normalisation Teonsogo	Dép. Kossouka	2009	Ecole, 1 maison	17.563.645
Ecole Kelgnaba	Commune Séguénéga	2012	Ecole, 1 maison, abortions, cuisine, grillage	18.795.792
Normal. Koumbranga	Commune Séguénéga	2012	Ecole, 1 maison, abortions, cuisine, grillage	18.795.792
T o t a l:				136.856.761

19. Province du Koulpéogo: 2 Collèges (12 classes) - 6 maisons				
Collège Yondé	Commune Yondé	2005	4 classes, maison administratif, 3 maisons	39.774.301
Collège Yargatenga	Commune Yargatenga	2006/2010	8 classes, maison administratif, 3 maisons	58.490.414
T o t a l:				98.264.715

20. Province du Mouhoun: 5 Collèges (20 classes) - 2 Ecoles (5 classes) - 10 maisons				
Collège Tierkou	Commune Tchérība	2010	4 classes, 3 maisons	33.663.400
Collège Karo	Commune Dedougou	2011	4 classes, 2 maisons, grillage, cuisine, abort	31.343.942
Collège Nounou	Commune Safané	2012	4 classes, 2 maisons, grillage, cuisine, abortions	31.343.942
Collège Tionkuy	Commune Dédougou	2012	4 classes, grillage, cuisine, abortions	22.298.295
Collège Kari	Commune Dédougou	2012	4 classes, 1 maison, grillage, cuisine, abortions	26.821.118
Normalisation Kéra	Dép. Bondoukuy	2008	2 classes, 1 maison	13.012.523
Ecole Silmimossi	Dép. Bondoukuy	2010	Ecole, 1 maison	17.563.905
T o t a l				176.047.125

21. Province de Gnagna: 1 Collège (4 classes) - 2 Ecoles (6 classes) - 8 maisons				
Collège Bilanga	Commune Bilanga	2002	4 classes, maison administratif, 4 maisons	38.395.787
Ecole Towogdou	Dép. Bilanga	2000	Ecole, 2 maisons, forage	26.066.419
Ecole Nagnongou	Dép. Bilanga	2002	Ecole, 2 maisons	20.278.910
T o t a l:				84.741.116

22. Province de Poni: 1 Collège (8 classes) - 5 maisons				
Collège Broum-Broum	Commune Broum-Broum	2000/2005	8 classes, maison administratif, 5 maisons, forage, écl	69.967.345

23. Province de Sanguié: 4 Ecoles (12 classes) - 3 maisons				
Normalisation Tio	Dép. Tenado	2007	Ecole	10.454.642
Ecole Kodara	Dép. Zavara	2009	Ecole, 1 maison	17.549.060
Ecole Poé	Dép. Zavara	2010	Ecole, 1 maison	17.549.474
Ecole Tiogo	Dép. Tenado	2010	Ecole, 1 maison	17.549.474
T o t a l:				63.102.650

24. Province d'Ouhritenga: 1 Collège (4 classes) - 2 Ecoles (6 classes) - 4 maisons				
Collège Ourgou-Manéga	Commune Ourgou-Manéga	2009	4 classes	18.585.010
Ecole Moanéga	Dép. D'Absouya	2001	Ecole, 2 maisons, forage, écl.	25.439.980
Ecole Somdé	Dép. Ourgou-Manéga	2004	Ecole, 2 maisons	20.339.914
T o t a l:				64.364.904

25. Province de Nayala: 3 Collèges (12 classes) - 5 maisons				
Collège Kwon	Commune Gossina	2011	4 classes, 2 maisons, grillage, cuisine, abort	29.400.341
Collège Zouma	Commune Toma	2011	4 classes, 2 maisons, grillage, cuisine, abort	31.343.942
Collège Sankoué	Commune Yé	2012	4 classes, 1 maison, grillage, cuisine, abortions	31.343.942
T o t a l:				92.088.225

26. Province de Zoundwéogo: 1 Collège (7 classes) - 3 maisons				
Collège Gogo	Commune Gogo	2005, 2008	7 classes, maison administratif, 3 maisons,	51.894.422

27. Province du Bam: 1 Collège (4 classes) - 1 Ecole (3 classes) - 3 maisons				
Collège Guibaré	Commune Guibaré	2005	4 classes, maison administratif, 3 maisons	37.937.621
Ecole Bourzanga	Dép. Bourzanga	2002	Ecole, écl.	13.647.185
T o t a l:				51.584.806

28. Province du Leraba: 3 Collèges (12 classes) - 3 maisons				
Collège Loumana	Commune Loumana	2008	4 classes	18.455.459
Collège Baguéra	Commune Loumana	2011	4 classes, 2 maisons, grillage, cuisine, abortions	29.549.244
Collège Bougoula	Commune Kankalaba	2012	4 classes, 1 maison, abortions, cuisine, grillage	25.043.475
T o t a l :				73.048.178

29. Province Loroum: 1 Collège (4 classes) - 3 maisons				
Collège Ingané	Commune Titao	2010	4 classes, 3 maisons	33.627.984

30. Province de Bazéga: 2 Ecoles (6 classes) - 5 maisons				
Ecole Sampogretinga	Dép. Doulogou	1994/1998, 2007	6 classes, 5 maisons, forage	39.142.922
Forage Saponé	Dép. Saponé	1996	Forage	2.830.454
T o t a l :				41.973.376

31. Province de Kadiogo: 1 Ecole (6 classes)				
Ecole Bazoulé	Dép. Tanghin-Dassouri	2007/2010	6 classes, pompe	24.456.038

32. Province de Kourwéogo: 1 Collège (4 classes) - 1 Ecole (3 classes) - 2 maisons				
Collège Douré	Commune Toeghin	2012	4 classes, grillage, cuisine, abortions	22.298.295
Ecole Tassé	Dép. Sourgoubila	2004	Ecole, 2 maisons, forage	24.294.679
T o t a l :				46.592.974

33. Province du Zondoma: 1 Collège (4 classes) - 2 Ecole (6 classes) - 4 maisons				
Collège Minima	Commune Gourcy	2012	4 classes, 2 maisons, grillage, cuisine, abortions	31.343.942
Ecole Niésséga	Dép. Gourcy	1994	Ecole, 1 maison, forage, écl.	23.157.250
Normal. Koko Tougouy	Commune Gourcy	2012	Ecole, 1 maison, grillage, cuisine, abortions	18.795.792
T o t a l :				73.296.984

34. Province de Boulikie: 1 Ecole (3 classes)				
Ecole Rana	Dép. Ramondo	2010	Ecole	12.997.788

35. Province Namentenga: 1 Ecole (3 classes), 1 maison				
Ecole Tampéga	Dép. Bouroum	2012	Ecole, 1 maison, grillage, cuisine, abortions	18.795.792

36. Province de Kossi: 1 Collège (4 classes), 1 maison				
Collège Dara	Commune Nouna	2012	4 classes, 1 maison, grillage, cuisine, abortions	26.821.118

